

September / septembre 2013

17

ICVT 2013 „For the Love of Singing Learning, Teaching, Performing

8ème Congrès international des Professeurs de Chant au Queensland Conservatory Griffith University de Brisbane (Australie)

Claudia Grazioli

Après Paris en 2009, c'est Brisbane (Australie) qui a eu l'honneur d'accueillir le 8ème congrès international des professeurs de chant ICVT.

Après une réception le mercredi 10 juillet agrémentée d'un concert par le chœur d'enfants « The Birralee Blokes », la partie officielle du congrès a commencé le **jeudi 11 juillet** avec la cérémonie d'ouverture. Outre le message de bienvenue du président de l'ICVT Marvin Keenze, les participants ont pu découvrir un programme musical très varié, allant de chants et danses d'aborigènes jusqu'au gospel en passant par Henry Purcell, avant qu'Adele Nisbet, du comité ICVT 2013, ne déclare : «Let the Congress begin!»

En début de matinée, Mary Saunders-Barton a présenté une conférence consacrée à l'avenir du chant dans le théâtre musical. Elle a relevé l'énorme pression à laquelle les chanteurs sont exposés, tout en présentant son approche de la technique du « belcanto-belting ». En fin de matinée, Daniel Zangger Borch a proposé un « Ultimate vocal voyage – Singing in popular music genres - artistic, physiological & pedagogical aspects », évoquant notamment les exigences posées à la voix, qui est extrêmement sollicitée par ce genre de musique. L'après-midi, Håkan Hagegård, célèbre baryton suédois, a travaillé avec des chanteurs de très haut niveau dans le cadre d'une «Classical masterclass», faisant preuve de beaucoup de compétence et de sensibilité. Quatre conférences étaient ensuite programmées simultanément dans différentes salles. L'une était proposée par Paul Mosteller, qui a donné aux professeurs de nombreux conseils pour encourager les étudiants à acquérir davantage d'indépendance vocale et les aider à mieux percevoir leur voix. En fin d'après-midi, un atelier pratique de Pat Wilson a permis d'expérimenter de manière ludique différents exercices sur le corps (p. ex. chanter avec un crayon entre les dents, ou encore faire des bulles dans un verre d'eau avec une paille pour détendre la gorge). Dans la conférence qui a suivi, Kurt-Alexander Zeller s'est intéressé à la visualisation intérieure de l'élève : Si les images utilisées par le professeur ne correspondent pas à la façon dont l'élève voit son corps dans son cerveau (son «body map»), elles peuvent prêter à confusion. D'où l'importance de connaître ce «body map» en posant à l'élève des questions sur la façon dont il perçoit son corps. La première journée s'est achevée par une représentation de l'opéra de Rossini «Cinderella» à l'Opera Queensland.

La journée du **vendredi 12 juillet** a commencé par une rétrospective de Marc McQuade sur la vie et l'œuvre de Richard Miller – un professeur, chercheur et interprète charismatique qui a notamment tenu pendant quatre ans le rôle de premier ténor lyrique au «stadttheater Zürich» au début des années cinquante. Ses recherches sur la voix l'ont amené à défendre le principe de «simplicité» et encourager les professeurs à suivre un programme structuré qui permette d'atteindre des résultats mesurables. La conférence d'Ingo Titze «Appoggio: Leaning on the breath of Richard Miller in 21st century voice training» a constitué un temps fort du congrès. Professeur à l'université de Salt Lake City, Ingo R. Titze se concentre sur le chant et la formation de la voix et a publié plusieurs centaines d'articles scientifiques et deux livres dans ce domaine. Son exposé très clair a fait appel à de nombreuses images destinées à illustrer ses propos. En conclusion, il a encouragé les participants à faire plusieurs fois par jour des exercices de tension et de détente des cordes vocales. Dans sa «Music Theatre Masterclass», Mary Saunders Barton s'est elle aussi

montrée très impressionnante. Par exemple, pour donner plus de corps à la voix d'une chanteuse assez fluette, elle a fait placer devant celle-ci quatre «male volunteers» qui formaient une sorte de mur à surmonter. Un exercice aussi amusant qu'efficace !

Après un agréable barbecue au bord de la Brisbane River en compagnie de collègues venus principalement de Nouvelle-Zélande et d'Australie, l'après-midi s'est poursuivi par deux conférences très techniques accompagnées d'explications au PowerPoint.

Le **samedi 13 juillet**, une session interactive a permis de tester des exercices d'échauffement de la voix et du corps présentés par Judy Bellingham. Celle-ci a montré la différence entre échauffement et exercices techniques destinés à développer la voix, une différence dont beaucoup de professeurs n'ont pas conscience. Dans son exposé intitulé «The Power of Singing in your Lives», Gary McPherson a mis l'accent sur le caractère unique du chant en tant que phénomène humain et l'influence positive ou négative que le contexte socio-culturel, l'environnement et les expériences musicales de l'étudiant exercent sur le développement de ses capacités.

La «Contemporary Masterclass» avec quatre étudiants en musique pop très différents les uns des autres s'est révélée encore plus impressionnante que les deux précédents cours d'interprétation. Daniel Zangger Borch savait mettre précisément le doigt sur les points essentiels en tenant compte des personnalités de chacun, par exemple en invitant l'une à ne pas en faire trop, en encourageant l'autre à se montrer plus spontanée, etc.

L'après-midi a débuté par l'assemblée du congrès, l'**ICVT Council Meeting**. A l'ordre du jour figurait en particulier le choix du lieu de la prochaine rencontre, le 9ème ICVT 2017. Deux villes étaient en compétition, Cancún (Mexique) et Stockholm (Suède). Le choix s'est finalement porté sur Stockholm, qui accueillera donc la prochaine édition de l'ICVT en 2017.

Après l'assemblée, Irene Bartlett s'est intéressée à l'influence de la musique commerciale contemporaine sur les jeunes chanteurs, qui la découvrent notamment à travers des médias modernes comme YouTube. Elle a mis en garde contre la tendance actuelle à copier l'original en reprenant également «toutes les mauvaises habitudes» de l'interprète, et encouragé les chanteurs à prendre conscience des aspects stylistiques et à acquérir des fondements de théorie musicale. Dans son exposé intitulé «Singing as Resilience», Joanne Ruskenas a ensuite souligné la capacité du chant à renforcer la résistance et la confiance en soi de l'enfant. Illustrant ses propos par son expérience personnelle, elle a montré que le chant pouvait véritablement jouer la fonction d'un parapluie protecteur et favoriser l'épanouissement personnel.

Au programme du dernier jour du congrès figuraient notamment un débat public (qui affichait malheureusement complet) ainsi qu'une conférence avec Roy Howat et Emily Kilpatrick consacrée à l'édition parfois aventureuse des mélodies de Gabriel Fauré. Celle-ci a enfin permis d'entendre de la musique, qui a été trop rarement proposée jusqu'ici. Ensuite, Kurt-Alexander Zeller a exposé diverses possibilités d'améliorer la projection de la voix en travaillant en particulier sur la position du corps (notamment la souplesse des genoux). Il insiste sur le fait que chanter, c'est bouger - mais le mouvement doit être en accord avec le «plan intérieur du corps». Ses idées, qui prolongeaient sa présentation de jeudi après-midi sur la visualisation par le «body-map», sont précisées dans l'ouvrage «What Every Singer Needs to Know About the Body».

La fin de la matinée a été consacrée à de brèves présentations de posters qui avaient été affichés dans le foyer pendant les quatre jours du congrès. A titre d'exemple, l'une d'elles, intitulée «When I'm Sixty-Four», portait sur un chœur de seniors. L'après-midi, Anna Hersey a proposé un cours sur l'interprétation de textes en suédois, donnant ainsi un avant-goût de l'ICVT 2017 à Stockholm.

A 16h00, les participants se sont retrouvés à la salle du théâtre pour la **cérémonie de clôture**. Au programme figuraient des chansons de cabaret interprétées par Mary Carewe, une chanteuse anglaise aux talents multiples qui était accompagnée au piano par un musicien australien, Philip Mayer.

En tant que président de l'ICVT, Marvin Keenze a conclu son discours par la déclaration suivante: «Ce n'est pas une cérémonie de clôture, mais une cérémonie d'ouverture – d'ouverture à de nouvelles idées!» Adele Nisbeth a exprimé ses remerciements à tous ceux qui ont participé à la réalisation de cette rencontre. La cérémonie s'est achevée par une brève allocution d'Ann-Christin Wilund, présidente de l'association suédoise des professeurs de chant (SSTPF Sweden), qui conclut avec cet appel : «See You in Stockholm 2017!»

Enfin, tous les participants ont chanté l'air «Auld Lang Syne» en se tenant par la main pour un adieu très émouvant à l'ICVT 2013 de Brisbane.